

# VIA DOMITIA

---

---

N° 1

1982 \*



Publié avec le concours du  
Conseil Général de la Haute-Garonne

27

## NOTES AQUITAINES

Jean-Claude DINGUIRARD

Gascon, j'apprécie qu'un gros livre soit consacré à *L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes* ; linguiste, je me suis réjoui d'y voir ma discipline utilisée comme science auxiliaire de l'Histoire. Tout bien pesé cependant, il me paraît que M. Rouche, dès qu'il se mêle de gasconologie, se montre constamment malheureux.

Considérons par exemple cette effusion, que sut lui inspirer le gascon : « on y sent l'influence de l'ancienne langue pré-romane de type aquitano-hispanique ou euskarienne, non seulement dans certaines survivances lexicales, mais dans des tendances de prononciation » (p. 156). S'il est louable que le dialectologue montre du flair, nul n'admettra qu'il puisse se borner à « sentir », surtout en matière de parenté linguistique. Puis, le gascon ne doit pas être le seul dialecte à conserver des traits hérités des langues (assurément pré-latines !) qu'on parlait sur son territoire antérieurement à sa romanisation. Qu'enfin ces langues aient été de type « aquitano-hispanique », c'est une lapalissade s'il s'agit de caractériser une situation géographique ; et sinon, c'est de l'extralucidité. Faut-il le rappeler ? La complaisance du proto-gascon à se laisser ramener au basque moderne est directement proportionnelle à la rareté des documents qui l'illustrent ; et pour l'ibère, l'une de nos rares certitudes à son propos, c'est qu'il ne paraît pas réductible au basque. Dans ces conditions, l'identification de « l'ancienne langue aquitano-

